

Le dynamisme démographique s'essouffle

Au 1^{er} janvier 2013, 4 954 000 habitants vivent en Provence-Alpes-Côte d'Azur. Avec le passage de 22 à 13 régions au 1^{er} janvier 2016, Paca devient la 7^e région la plus peuplée de France métropolitaine mais reste la 3^e la plus densément peuplée. Après 50 ans de forte croissance, la dynamique démographique de la région s'essouffle. Elle est désormais plus lente que dans le reste du pays et repose surtout sur l'excédent naturel. Pour autant, l'attractivité résidentielle de certains territoires perdure, notamment les départements alpins. Comme ailleurs, la région vieillit. Désormais, les habitants de la région sont en moyenne âgés de 42,1 ans, soit 2,3 ans de plus qu'au début des années 2000.

Samuel Ettouati, Insee

Une région densément peuplée

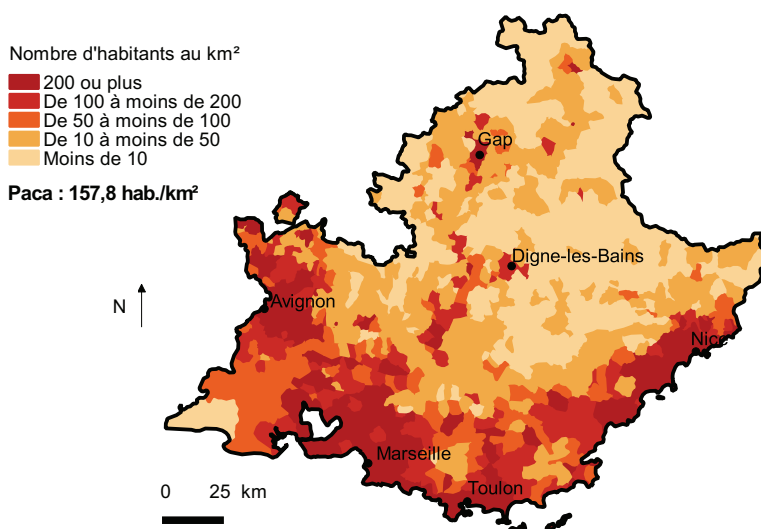
Au 1^{er} janvier 2013, 4 954 000 habitants vivent en Provence-Alpes-Côte d'Azur. La région regroupe 7,8 % de la population de France métropolitaine sur 31 400 km². Troisième région de France en nombre d'habitants avant le passage de 22 à 13 régions au 1^{er} janvier 2016, Paca recule à la septième place dans la nouvelle organisation territoriale du pays. Elle reste néanmoins la troisième en termes de densité de population, derrière l'Île-de-France et Nord-Pas-de-Calais - Picardie. Provence-Alpes-Côte d'Azur concentre 158 habitants par km², soit 54 habitants de plus qu'en moyenne nationale. L'espace occupé est en outre très contraint par la géographie et l'étendue des espaces naturels désertiques. Ainsi, 80 % des habitants vivent sur 21 % du territoire régional, principalement sur le littoral méditerranéen, la basse Provence, la vallée du Rhône et le long des axes de communication (figure 1).

La dynamique démographique s'essouffle

Entre 1962 et 1999, Provence-Alpes-Côte d'Azur figurait dans le groupe des régions aux plus fortes croissances démographiques de métropole. Ce dynamisme était nourri par l'installation dans la région de nombreux ménages. Au tournant des années 90, les régions de la façade atlantique sont devenues très attractives, tandis que l'attractivité des anciennes régions Languedoc-Roussillon, Rhône-Alpes et Paca s'est éteinte. Ainsi, entre 2008 et 2013, la population de Paca n'augmente plus que de 0,3 % en moyenne chaque année (figure 2), soit 0,6 point de moins qu'entre 1999 et 2008. La croissance démographique est désormais plus faible dans la région que la moyenne nationale.

1 La population de Provence-Alpes-Côte d'Azur est concentrée sur le littoral

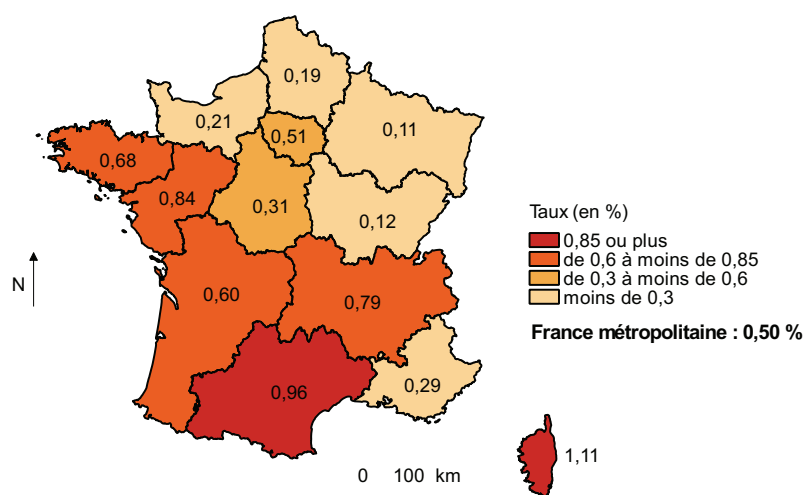
Densité de population par commune de Provence-Alpes-Côte d'Azur en 2013



Source : Insee, Recensement de la population 2013

2 Faible croissance démographique de Provence-Alpes-Côte d'Azur

Taux d'évolution annuel moyen de la population entre 2008 et 2013 par région de France métropolitaine



Note : périmètre des nouvelles régions au 1^{er} janvier 2016.
Source : Insee, Recensements de la population 2008-2013

Entre 2008 et 2013, toutes les régions de France métropolitaine gagnent des habitants. Néanmoins, excepté en Auvergne - Rhône-Alpes et en Nord-Pas-de-Calais - Picardie, le taux de croissance annuel moyen de la population est plus faible qu'entre 1999 à 2008. C'est en Paca que le ralentissement de la croissance démographique est le plus prononcé. Provence-Alpes-Côte d'Azur appartient ainsi désormais au groupe des régions à faible dynamisme démographique avec les régions du nord, du nord-est et du centre de la France.

L'excédent des naissances sur les décès, seul facteur du dynamisme démographique en Paca

Sur la période récente, la croissance de la population de Provence-Alpes-Côte d'Azur ne tient qu'à l'excédent naturel, c'est-à-dire au solde des naissances sur les décès (figure 3). Sa contribution à l'accroissement démographique est globalement stable depuis trente ans (entre + 0,2 % et + 0,3 % chaque année). Depuis 2004, il y a chaque année environ 13 000 naissances de plus que de décès en Paca. En 2014, 59 700 bébés sont nés dans la région, soit 7,7 % des naissances de France métropolitaine. Le nombre moyen d'enfants par femme en âge de procréer s'établit à 2,06 en Paca contre 1,98 au niveau national. Il a progressé de près de 10 % en dix ans, soit l'une des plus fortes croissances des régions métropolitaines.

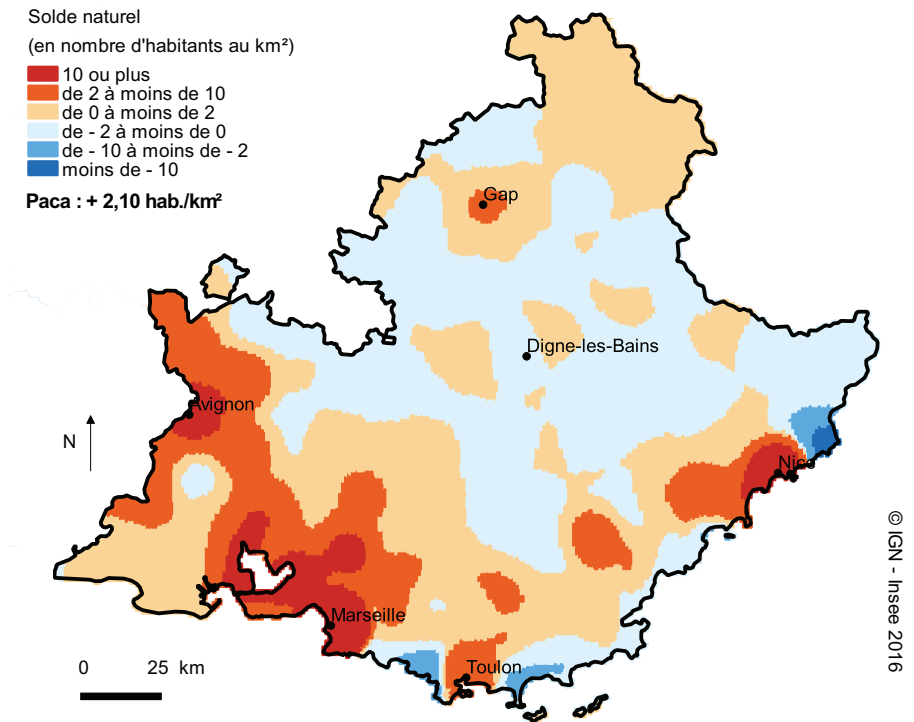
Les départements alpins et le Var restent attractifs

Alors qu'il en était auparavant le principal moteur, le solde migratoire qui exprime la différence entre les installations et les départs de ménages de la région, ne contribue presque plus à la croissance démographique (figure 4). L'attractivité résidentielle de la région s'est ainsi réduite, particulièrement dans les Alpes-Maritimes, où le solde naturel ne compense plus le déficit migratoire. Celui-ci s'établit à - 0,1 % de la population entre 2008 et 2013 contre + 0,9 % entre 1999 et 2008. Le département des Alpes-Maritimes est ainsi le seul de la région à perdre des habitants depuis 2008 (figure 5).

Le département des Bouches-du-Rhône perd aussi de son attractivité. La croissance démographique y est assurée par l'excédent des naissances sur les décès (46 400 personnes entre 2008 et 2013) qui l'emporte nettement sur le déficit migratoire (19 200 habitants sur la même période).

3 L'excédent naturel porte la croissance démographique des grandes communes de Paca

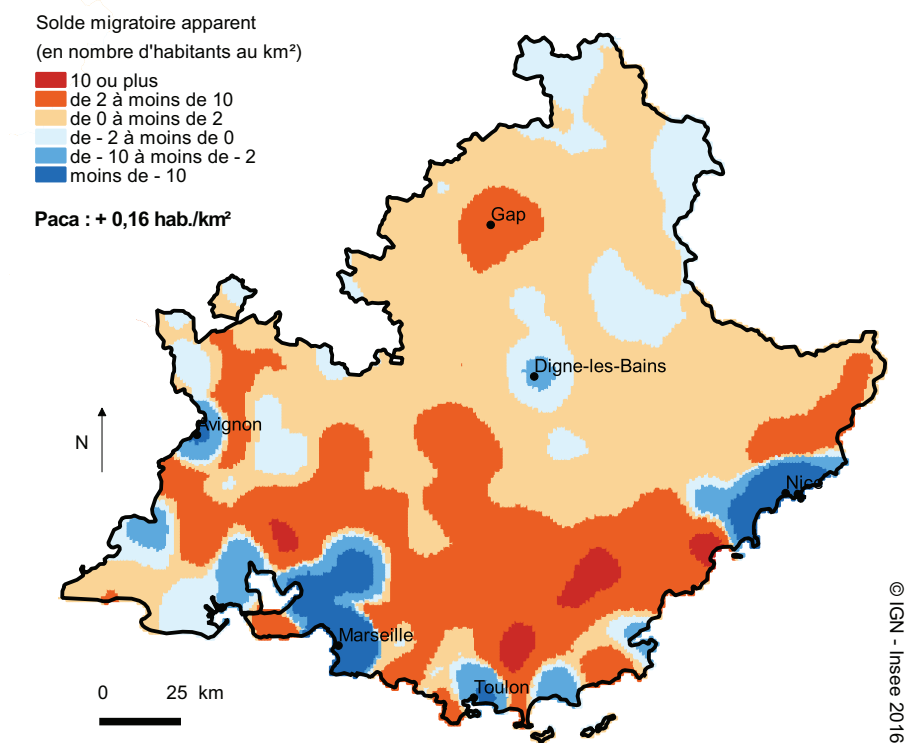
Solde naturel entre 2008 et 2013 lissé par km² en Provence-Alpes-Côte d'Azur



Source : Insee, État-civil 2008-2013

4 En Provence-Alpes-Côte d'Azur, l'attractivité résidentielle est le reflet de la périurbanisation

Solde migratoire apparent entre 2008 et 2013 lissé par km² en Provence-Alpes-Côte d'Azur



Source : Insee, État-civil, Recensements de la population 2008-2013

Dans le Vaucluse, le solde migratoire est désormais quasi nul (+ 600 personnes entre 2008 et 2013) mais la population augmente de 0,4 % par an depuis 2008 grâce à un effet naturel toujours très marqué.

Le Var reste attractif, les échanges migratoires demeurant le principal moteur de sa croissance démographique. Toutefois, l'excédent migratoire s'atténue : il représente 0,5 % de la population contre 1,2 % lors de la décennie précédente.

Dans les deux départements alpins, la forte croissance démographique de ces dernières années tient exclusivement aux migrations résidentielles. Entre 2008 et 2013, le solde migratoire annuel moyen s'établit à 0,9 % de la population dans les Hautes-Alpes et à 0,7 % dans les Alpes-de-Haute-Provence. Si ces départements bénéficient d'arrivées en provenance d'autres régions, leur dynamisme démographique reflète surtout l'installation de ménages en provenance d'autres départements de la région. À l'inverse, le solde naturel y est faible et même négatif dans les Alpes-de-Haute-Provence.

Le cœur urbain alimente les banlieues, couronnes et espaces périurbains

La population de l'ensemble des 12 communes de plus de 50 000 habitants de Provence-Alpes-Côte d'Azur est restée stable entre 2008 et 2013. Cependant, la situation démographique varie fortement selon les grandes communes de la région. Toulon perd des habitants (- 0,4 % en moyenne par an), ainsi que dans une moindre mesure Nice et Aix-en-Provence (- 0,2 %). À Marseille et Avignon, le solde naturel compense le déficit migratoire : la population y est quasi-stable depuis 5 ans. La Seyne-sur-Mer est la grande commune la plus dynamique de la région : la ville gagne 900 habitants chaque année.

L'espace périurbain est de loin le plus dynamique de la région. Conséquence des échanges avec les grandes communes, la croissance démographique est particulièrement forte dans leur périphérie et l'étalement urbain se poursuit dans les couronnes des pôles urbains. Ainsi la population des communes sous l'influence d'un pôle a augmenté de 1,2 % par an en moyenne depuis 2008. Les communes qui composent cet espace contribuent à la moitié des gains de population de la région, alors qu'elles n'en abritent que 12 %. Les soldes migratoires y sont excédentaires. Ainsi, dans un contexte global de ralentissement démographique, certaines aires urbaines restent très dynamiques. La population

5 Ralentissement démographique dans tous les départements de Provence-Alpes-Côte d'Azur

Population en 2013 et taux d'évolution annuel moyen de la population entre 1999, 2008 et 2013 selon les départements de Provence-Alpes-Côte d'Azur

	Population 2013 (en milliers)	Taux d'évolution annuel moyen 2008-2013 (en %)	Taux d'évolution annuel moyen 1999-2008 (en %)
Bouches-du-Rhône	1 993	0,27	0,76
Alpes-Maritimes	1 081	- 0,07	0,78
Var	1 029	0,54	1,21
Vaucluse	550	0,41	0,84
Alpes-de-Haute-Provence	162	0,50	1,39
Hautes-Alpes	139	0,74	1,12
Provence-Alpes-Côte d'Azur	4 954	0,29	0,90

Source : Insee, Recensements de la population 1999-2008-2013

6 La population des principales aires urbaines de Provence-Alpes-Côte d'Azur augmente lentement

Population en 2013 et taux d'évolution annuel moyen de la population entre 1999, 2008 et 2013 des grandes aires urbaines de Provence-Alpes-Côte d'Azur

	Population 2013 (en milliers)	Taux d'évolution annuel moyen 2008-2013 (en %)	Taux d'évolution annuel moyen 1999-2008 (en %)
Marseille - Aix-en-Provence	1 734	0,22	0,78
Nice	1 005	- 0,01	0,79
Toulon	612	0,16	0,77
Avignon	468	0,44	0,94
Fréjus	94	0,13	1,23
Draguignan	84	1,37	1,60
Menton - Monaco (partie française)	72	- 0,82	0,81
Gap	62	1,23	1,30
Salon-de-Provence	59	1,29	1,16
Arles	53	- 0,06	0,48
Manosque	38	0,64	1,32
Digne-les-Bains	25	- 0,43	1,00
Brignoles	23	0,91	2,59
Apt	22	1,26	0,42
Autre multipolarisé	80	0,83	1,47

Source : Insee, Recensements de la population 1999-2008-2013

7 Les espaces ruraux de Provence-Alpes-Côte d'Azur sont attractifs

Population en 2013 et taux d'évolution annuel moyen de la population entre 1999, 2008 et 2013 selon le type d'espace de Provence-Alpes-Côte d'Azur

Type de communes		Population 2013 (en milliers)	Taux d'évolution annuel moyen 2008-2013 (en %)	Taux d'évolution annuel moyen 1999-2008 (en %)
Urbaines	Denses	2 221	- 0,03	0,57
	Densité intermédiaire	1 718	0,30	1,02
	Peu denses	261	0,53	1,15
Périurbaines	Densité intermédiaire	159	0,94	0,83
	Peu denses	427	1,28	1,91
	Très peu denses	30	1,33	2,02
Rurales	Peu denses	109	0,96	1,52
	Très peu denses	28	0,66	1,43
Ensemble des communes urbaines		4 201	0,14	0,78
Ensemble des communes périurbaines		615	1,19	1,62
Ensemble des communes rurales		137	0,90	1,50
Provence-Alpes-Côte d'Azur		4 954	0,29	0,90

Source : Insee, Recensements de la population 1999-2008-2013

des aires urbaines de Draguignan, Gap, Salon-de-Provence et Apt augmente de 1,2 % à 1,3 % en moyenne chaque année entre 2008 et 2013 (figure 6). Sur chacune de ces aires, les migrations résidentielles contribuent au moins à la moitié du dynamisme démographique.

Même éloignés, les villages restent attractifs

Le repeuplement de l'espace rural se poursuit en Provence-Alpes-Côte d'Azur (figure 7). La population des communes rurales croît en moyenne chaque année de 0,9 % entre 2008 et 2013. Alors qu'elles ne représentent que 2,8 % de la population, elles contribuent à 8,5 % de la croissance démographique régionale depuis 2008. 86 % de leur gain de population provient des échanges avec les unités urbaines d'Aix-Marseille, Nice, Toulon ou Avignon. Cette dynamique des espaces ruraux en Paca est singulière et provient certainement d'un usage moins agricole, plus résidentiel et plus touristique d'un espace rural constitué surtout de vastes espaces naturels. À l'inverse, dans les régions comparables, les communes rurales isolées continuent de perdre des habitants au profit des grandes villes.

Un habitant sur cinq a plus de 65 ans

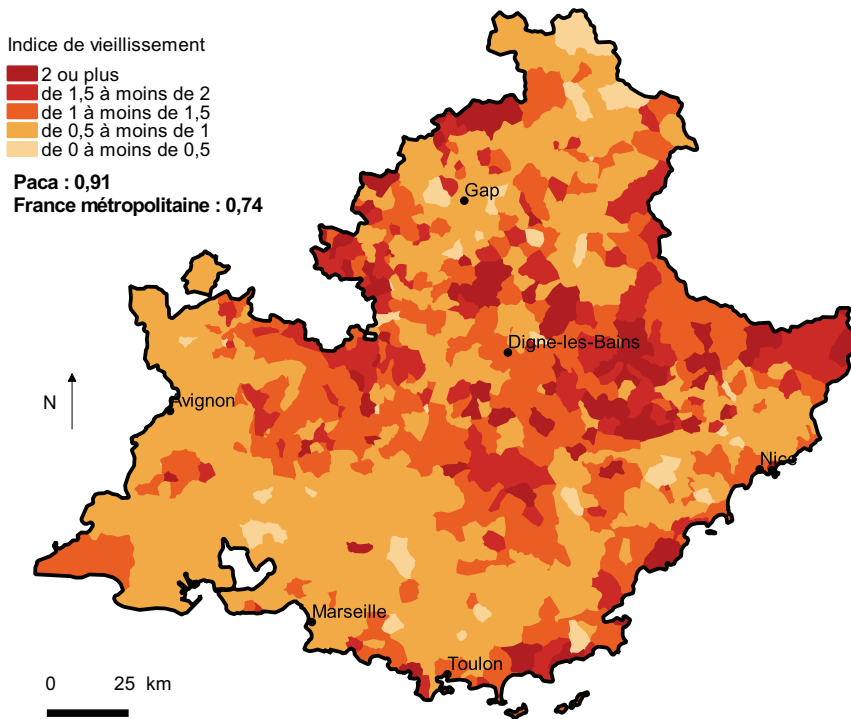
Avec l'allongement de l'espérance de vie, l'avancée en âge de la génération nombreuse du baby-boom et l'attractivité du littoral méditerranéen pour les seniors, le vieillissement de la population de Provence-Alpes-Côte d'Azur s'accroît. L'âge moyen des habitants atteint 42,1 ans en 2013, soit une hausse de 2,3 ans depuis le début des années 2000.

Les personnes de 65 ans ou plus représentent 20,8 % de la population, soit 206 400 seniors de plus qu'au début des années 2000. Leur part dans la population s'est ainsi accrue de 2,5 points. Parmi eux, les habitants de 75 ans ou plus, susceptibles d'être confrontés à une situation de dépendance, sont 525 800, soit 145 400 de plus qu'en 1999 ; ils représentent plus d'un habitant sur dix en 2013.

Parallèlement, le nombre de jeunes de moins de 20 ans diminue légèrement ainsi que leur part dans la population (22,9 % en 2013 contre 24,2 % en 1999). In fine, pour 100 habitants de moins de 20 ans, Provence-Alpes-Côte d'Azur accueille 91 résidents de 65 ans ou plus en 2013, contre 75 en 1999. Ce ratio est bien supérieur à celui de France métropolitaine (74 pour 100 en 2013).

8 Vieillissement prononcé de la population des départements alpins et du littoral du Var et des Alpes-Maritimes

Rapport entre les 65 ans ou plus et les moins de 20 ans selon les communes de Provence-Alpes-Côte d'Azur en 2013

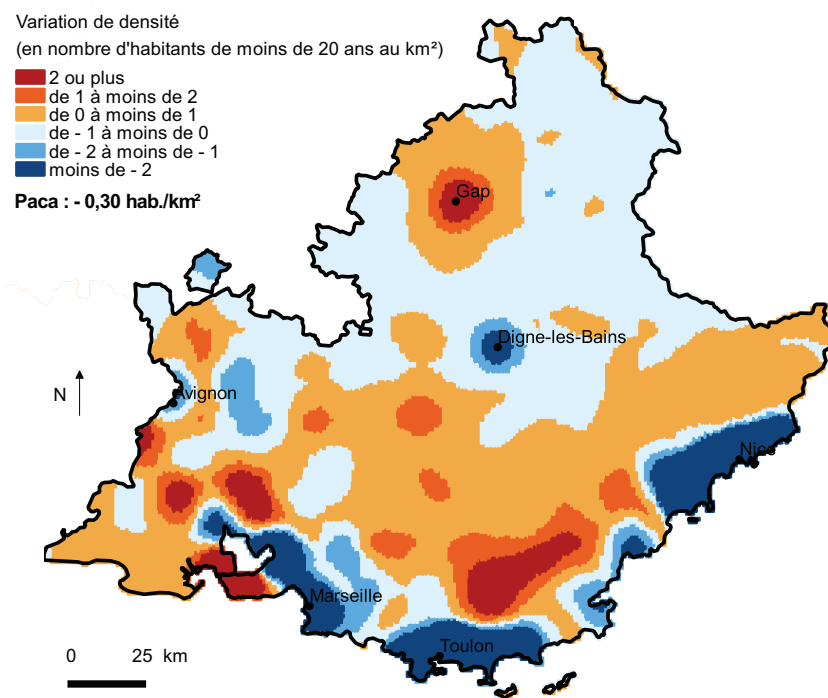


Source : Insee, Recensement de la population 2013

© IGN-Insee 2016

9 Le littoral de Provence-Alpes-Côte d'Azur perd des jeunes

Variation de la population de moins de 20 ans entre 2008 et 2013 lissé par km² en Provence-Alpes-Côte d'Azur



Source : Insee, Recensements de la population 2008-2013

© IGN-Insee 2016

La proportion de seniors est particulièrement forte dans les communes peu peuplées des départements alpins. C'est également le cas sur le littoral, de Cassis à Nice en passant par Toulon et Fréjus (*figure 8*).

À l'inverse, les jeunes sont plus présents à Avignon et dans sa périphérie, autour de l'Étang-de-Berre, à Marseille, dans le

Moyen-Var, et les arrières pays niçois et aixois.

Le vieillissement accru de la population sur certains territoires de Provence-Alpes-Côte d'Azur tient d'une part à l'arrivée importante de seniors dans la région et d'autre part à la baisse du nombre d'habitants de moins de 20 ans, notamment sur le littoral.

Les grandes communes côtières de Marseille à Nice perdent des jeunes. A *contrario*, la croissance du nombre d'habitants de moins de 20 ans est importante à Gap et dans les couronnes des grands pôles urbains (*figure 9*). ■

Pour en savoir plus

- Artaud D., Samyn S., « Recensement de la population - 70 760 habitants supplémentaires entre 2008 et 2013 », *Insee Flash Provence-Alpes-Côte d'Azur* n° 20, décembre 2015
- Arrighi J.-J., Samyn S., « Des territoires ruraux peu peuplés mais dynamiques », *Insee Analyses Provence-Alpes-Côte d'Azur* n° 22, septembre 2015
- Artaud D., Laffond D., « Bilan démographique - La croissance démographique portée par les naissances », *Insee Analyses Provence-Alpes-Côte d'Azur* n° 20, février 2015
- Clanché F., « Trente ans de démographie des territoires », *Insee Première* n° 1483, janvier 2014